

météo

Sur les traces de la tornade

Trois chasseurs d'orages confirment le passage d'une tornade à Mazières-de-Touraine, samedi. Ils sont retournés sur les lieux pour comprendre sa trajectoire et faire l'inventaire des dégâts.

Il n'est désormais plus permis d'en douter. Une tornade a bel et bien traversé l'ouest de Mazières-de-Touraine (Indre-et-Loire), samedi 27 avril, vers 15 h. Au lendemain de son passage, les stigmates sont encore bien visibles dans la commune de 1.300 âmes, située au nord-ouest de Tours.

Arbres déracinés, toitures arrachées, portails éventrés... Le phénomène météorologique a provoqué d'importants dégâts en périphérie du bourg. Trois interventions des sapeurs-pompiers ont été nécessaires entre 15 h 30 et 16 h, notamment pour dégager les arbres tombés en travers des axes routiers. « Par chance, le maire nous a dit qu'aucun blessé n'était à déplorer », rapportent Cyril Aguié et Corentin Jeuneau, qui viennent de croiser l'édile.

De chasseurs d'orages à enquêteurs de terrain

Passionnés par les orages, les deux photographes avaient immortalisé la fin de la tornade, près d'Ambillou, dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux.

Accompagnés de Kévin Fillin, bénévole de l'association Météo Centre et de l'observatoire Keraunos (1), ils sont revenus sur les lieux, dimanche, pour une enquête de terrain. Le but ? Confirmer que cet « abaissement nuageux » avait bien touché le sol. « Maintenant, on en est sûr », affirment-ils. Le regard à l'affût, les trois chas-



La tornade a pris naissance dans un bois au sud-ouest de Mazières-de-Touraine, dimanche 28 avril 2024. (Photo NR)

seurs d'orages notent méthodiquement tous les éléments démontrant l'existence de la tornade. « Il faut recueillir les témoignages, faire l'inventaire des dégâts, afin d'établir sa trajectoire et son intensité », explique Kévin Fillin, appareil photo autour du cou, et calepin en main. Pour l'heure, l'expert préfère ne pas s'avancer sur la puissance du phénomène venteux.

Le périple de la tornade se dessine peu à peu au fil des investigations. Tout porte à croire qu'elle a pris naissance au milieu des bois, le long de la route de l'Aurore, à quelques centaines de mètres du stade municipi-

pal, avant de remonter vers le nord. Elle serait « morte » quelques instants plus tard, avant d'atteindre Ambillou.

La pédagogie et le partage par les réseaux sociaux

Dans la forêt, l'enchevêtrement de branches et les arbres déracinés témoignent de la puissance des rafales. « On voit qu'il y a eu rotation car les troncs sont vrillés », relève Corentin Jeuneau, qui retransmet en direct sur Instagram sa progression laborieuse dans la sylvie. « C'est une façon ludique d'informer les gens et de partager ce qu'on fait. » Également sapeur-pompier volontaire,

Cyril Aguié aime également faire de la prévention sur les réseaux sociaux. « Je préviens également mes collègues lorsque je constate l'imminence de certains épisodes orageux », confie-t-il. Depuis quinze ans, il se passionne pour les orages.

« J'y suis entré par la photographie. Pour savoir où me placer et anticiper les impacts de foudre, j'ai appris à lire les données. »

Les trois initiés maîtrisent sur le bout des doigts le jargon scientifique et les mécanismes des orages. « Il faut aussi rendre cela accessible pour être compris de tout le monde », admet Corentin Jeuneau. En

France, ils ne sont qu'un petit millier à partager la même passion, mais seulement une vingtaine à être vraiment actifs.

Après plus de deux heures d'enquête, les trois chasseurs d'orages disposent de suffisamment d'éléments pour remettre leurs conclusions. « Je vais pouvoir rédiger mon rapport », sourit Kévin Fillin. Le jeune homme avait déjà évalué les dégâts après le passage de la tornade à Saint-Nicolas-de-Bourgueil en juin 2021.

Phœbé Humbertjean

(1) L'Observatoire français des tornades et des orages violents.